



HAL
open science

La crémation dans l’Alexandrie gréco-romaine : pour une approche globale d’une pratique funéraire antique

Marie-Dominique Nenna

► To cite this version:

Marie-Dominique Nenna. La crémation dans l’Alexandrie gréco-romaine : pour une approche globale d’une pratique funéraire antique. Patrice Georges-Zimmermann; Paul Bailet; Cécile Harlaut. Nécropolis 3. La crémation antique à Alexandrie : de la fouille des urnes à la restitution des pratiques funéraires, Centre d’Études Alexandrines, pp.1-4, 2023, Etudes Alexandrines 58, 978-2-490128-28-0. halshs-04343280

HAL Id: halshs-04343280

<https://shs.hal.science/halshs-04343280>

Submitted on 20 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL
open science

Nécropolis. 3, La cremation antique à Alexandrie : de la fouille des urnes à la restitution des pratiques funeraires

Marie-Dominique Nenna, Patrice Georges-Zimmermann, Paul Bailet, Cécile Harlaut

► To cite this version:

Marie-Dominique Nenna, Patrice Georges-Zimmermann, Paul Bailet, Cécile Harlaut. Nécropolis. 3, La cremation antique à Alexandrie : de la fouille des urnes à la restitution des pratiques funeraires. Centre d'Études Alexandrines. In press, Etudes Alexandrines 58. halshs-04343280

HAL Id: halshs-04343280

<https://shs.hal.science/halshs-04343280>

Submitted on 20 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La crémation antique
à Alexandrie

The research and compilation of the manuscript for this final publication were made possible through a generous grant from The Shelby White and Leon Levy Program for Archaeological Publications.

Comité de lecture

Frédéric Bauden, professeur à l'université de Liège

Michèle Baussant, directeur de recherche au Cnrs

Jean-Yves Empereur, Institut de France

Thomas Faucher, chargé de recherche au Cnrs

Paolo Gallo, professeur à l'université de Turin

Marie-Dominique Nenna, directeur de recherche au Cnrs

Mervat Seif el-Din, ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte

Miguel John Versluys, professeur à l'université de Leyde

© Centre d'Études Alexandrines, UAR 3134, Cnrs/Ifao, Alexandrie, 2023

ISBN : 978-2-490128-28-0

ISSN : 1110-6441

Maquette : Fatiha Bouzidi

Mise en page : IndoLogic, Pondichéry, Inde et Fatiha Bouzidi

Imprimé en Belgique par Peeters

Pour les ventes en Égypte : Centre d'Études Alexandrines, 50 rue Soliman Yousri, 21131 Alexandrie, Égypte

Pour les autres pays : Éditions Peeters, Bondgenotenlaan 153, 3000 Leuven, Belgique – www.peeters-leuven.be

Études Alexandrines 58 – 2023

Collection dirigée par Thomas Faucher

Nécropolis 3
édité par Marie-Dominique Nenna

La crémation antique à Alexandrie

De la fouille des urnes
à la restitution des pratiques funéraires

Patrice Georges-Zimmermann, Paul Bailet,
Cécile Harlaut

avec les contributions de
Raymond Boyer (†), Michel Durignon, Laurent Fabre,
Gilles Grévin, Sébastien Lepetz et Benoît Vincent



Centre d'Études Alexandrines

La crémation dans l'Alexandrie gréco-romaine : pour une approche globale d'une pratique funéraire antique

Avec ce volume, nous reprenons grâce au soutien de la Shelby White et Leon Levy Foundation et de la Loeb Classical Library Foundation la publication de la fouille menée entre 1997 et 2000 dans la nécropole occidentale d'Alexandrie. La dernière étape de la construction d'une autoroute surélevée reliant la route principale du Caire au port occidental d'Alexandrie en 1996 avait conduit à la découverte d'une série de tombes collectives souterraines. L'ampleur et l'intérêt de cet ensemble avait interrompu les travaux de construction et le Centre d'Études Alexandrines (CEAlex) avait été invité par les autorités égyptiennes à entreprendre l'exploration et la fouille du site pendant près de trois ans, de juin 1997 à fin février 2000. Le site de fouilles se situe dans le quartier moderne de Gabbari (31°10'41.1 "N 29°52'43.2 "E), à environ 800 mètres au-delà des murs de la ville antique, dans la *Nécropolis*, décrite par Strabon lors de sa visite à Alexandrie en 27 av. J.-C.

Le terrain, grossièrement orienté Nord-Sud, occupait une bande de 136 m sur 21 m, soit près de 3 000 m². Il a livré pour la première fois à Alexandrie, en plus d'une série de cimetières de surface, un ensemble de plus de quarante hypogées aménagés à la haute époque hellénistique. Il ne s'agit pas ici d'une tombe isolée ou d'un groupe de quatre à cinq hypogées, mais d'un véritable filet aux mailles très serrées qui permet d'enrichir notre connaissance des différentes pratiques et coutumes funéraires des Alexandrins. Ce qui fait aussi l'originalité de ce terrain, c'est la longue utilisation de la nécropole du début du III^e siècle av. J.-C. au VII^e siècle apr. J.-C. et les modifications que cette durée a induites.

Le premier volume, *Nécropolis* 1¹, publié peu après la découverte en 2001, a porté à la connaissance du public l'étude de l'architecture et du décor de quatre hypogées, associée à la présentation des

* Aix Marseille Univ, CNRS, CCJ, Aix-en-Provence, France.

1. EMPEREUR, NENNA (éd.) 2001.

artefacts découverts lors des fouilles, poteries, figurines en terre cuite, amphores, anses d'amphores estampillées, lampes, verre, et de manière plus originale des inscriptions liées à l'aménagement des tombes. Il apporte également les résultats préliminaires des études anthropologiques tant sur les urnes cinéraires que sur les sépultures dans les *loculi*. Ce volume a fait l'objet de nombre de recensions².

Peu après, un deuxième volume, *Nécropolis 2*³, a été consacré aux fouilles et aux objets provenant de deux secteurs du site de fouilles (secteur 2 et secteur 5) ainsi qu'à l'étude des décors peints. La fouille a révélé des décorations peintes de grande qualité, notamment un lit funéraire extrêmement bien conservé, taillé dans la roche et richement peint, ainsi qu'un plafond montrant une imitation d'un baldaquin orné d'une frise d'Érotos, tous deux datés de la première moitié du II^e siècle av. J.-C. Il rassemble également les publications relatives à d'autres secteurs de la nécropole occidentale, étudiés ou fouillés, ainsi que quelques indications sur la nécropole occidentale à l'époque romaine tardive. Ce volume a également fait l'objet de nombreux comptes rendus⁴.

Ces découvertes ont été présentées au grand public lors d'une exposition au musée de l'Arles antique en 2002⁵, ainsi que lors de colloques⁶.

Au cours des années suivantes, l'étude s'est poursuivie, mais il s'est avéré difficile de réunir sur le long terme les membres de l'équipe de fouilles, ainsi que les spécialistes chargés de l'étude des artefacts. Néanmoins, de bons progrès ont été réalisés dans le domaine anthropologique, avec l'examen de tous les ossements humains, tant du point de vue de la taphonomie que des données biologiques. La partie concernant les enfants a été publiée dans le cadre d'un programme de recherche soutenu par l'Agence nationale pour la recherche intitulé « L'Enfant et la Mort dans l'Antiquité ». Le colloque *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité II. Types de tombes et traitement du corps des enfants dans l'Antiquité gréco-romaine* organisé et édité par le CEALex a permis de livrer une série d'études émanant des travaux du CEALex⁷. Dans ce cadre, après leurs articles préliminaires dédiés à l'étude des crémations⁸, G. Grévin et P. Bailet ont présenté une contribution consacrée à la présence des enfants dans les crémations⁹.

Accompagnant ce programme, la base de données EMA¹⁰ (<https://ema.huma-num.fr/>) rassemble plus de 3 500 sépultures d'enfants, dont 776 ont été trouvées en Égypte, et 298 à Alexandrie. Elle offre des informations complètes pour chaque sépulture : site de découverte, nécropole, chronologie, et marqueur, tombe, contenant/support, traitement du corps et mobilier associé, avec des photographies et des dessins. Pour la nécropole du pont de Gabbari, le corpus de 944 individus se répartit entre 612 adultes, 251 enfants âgés de 1 à 15 ans et 81 nouveau-nés et fœtus (de 0 à 1 an).

2. D.M. BAILEY, *JEA* 89, 2003, p. 293-295 ; *Bulletin analytique d'architecture du monde grec*, RA 2002/2, notice 114 ; *Bulletin analytique d'architecture du monde grec*, RA 2004/2, notice 230 ; A. JAKAB, « Chronique Alexandrine II », *Adamantius* 9, 2003, p. 175-177 ; Y. MORIZOT, RA 2003, p. 420-422 ; G. NACHTERGAEL, *ChronÉg* 78, 2003, p. 359-360 ; Chr. RIGGS, *JAOS* 122, 2002, p. 891-892 ; M. SÈVE, *REG* 115, 2001, p. 417-418 ; M. VENIT, *JARCE* 40, 2003, p. 197-198.
3. EMPEREUR, NENNA (éd.) 2003.
4. R. BAGNALL, P. DAVOLI, « Archaeological work on Hellenistic and Roman Egypt, 2000-2009 », *AJA* 115, 2011, p. 115 ; M. HEINZELMANN, *Topoi* (L) 12-13, 2005, p. 699-701 ; P. STANWICK, *JNES* 67, 2008, p. 202-204 ; M. VENIT, « The remarkable western cemetery of Alexandria », *JRA* 17, 2004, p. 551-555 ; M.J. VERSLUYS, *Bibliotheca Orientalis*, 61.5-6, 2004, col. 566-572 ; *Bulletin analytique d'architecture du monde grec*, RA 2004/2, notices 46, 94, 230, 231, 232, 233, 234.
5. *La mort n'est pas une fin* 2002.
6. GEORGES *et al.* 2003 ; NENNA 2008 ; NENNA 2009.
7. ALIX *et al.* 2012 ; SILHOUETTE 2012 ; BLAIZOT 2012.
8. GRÉVIN, BAILET 2001 et 2002.
9. GRÉVIN, BAILET, BAIBOURDIAN 2012.
10. FROMAGEOT-LANIÉPCE 2012.

Enfin, le CEALex a organisé en 2014 une table ronde sur l'archéologie du culte funéraire dans le monde antique, avec l'École française d'Athènes et l'École française de Rome¹¹.

Comme il est rappelé en détail dans l'introduction de ce volume, en 1998, Gilles Grévin et Paul Bailet ont commencé à étudier les restes osseux contenus dans les hydries de Hadra et vases à reliefs appliqués découverts au cours des fouilles de la nécropole du Pont de Gabbari. La fouille de ces 10 vases datés du III^e s. av. J.-C., dont deux étaient accompagnés de cratères qui recueillaient une partie des vestiges du bûcher, a montré que les restes osseux étaient suffisamment conséquents pour qu'on puisse reconnaître et identifier les différents os et reconstituer au moins partiellement le squelette; qu'on puisse identifier l'âge et le sexe des individus et leurs éventuelles particularités ostéo-biologiques. De plus, des artefacts ont été identifiés dans les vases, céramiques et verres, restes de tissus, éléments métalliques, ainsi que des écofacts (os d'animaux et éléments ligneux). Enfin, Gilles Grévin et Paul Bailet ont pu constater que, dans certains cas, un ordre anatomique avait été respecté dans le ramassage rituel des restes osseux après crémation ainsi que dans leur disposition à l'intérieur des vases, depuis les pieds jusqu'à la calotte crânienne ou inversement.

Mais les vases cinéraires de Gabbari, vases pour la plupart importés de Crète, avec une imitation locale vers la fin de la production, ne sont fabriqués que pendant un siècle (en gros de 270 à 170 av. J.-C.), ce qui ne constitue pas les limites chronologiques de l'usage de la crémation à Alexandrie. On peut imaginer que ce sont les premiers colons macédoniens, et grecs en général, qui accompagnaient Alexandre qui ont introduit cette coutume taboue chez les Égyptiens dont le principal souci pendant leur vie était la préservation de leur corps pour la résurrection osirienne. Si la limite haute (-331) semble facile à fixer, en revanche, la disparition de la crémation paraît plus malaisée à déterminer. On sait que dans les catacombes de Kôm el-Chougafa de petites niches creusées dans les parois des tombes du II^e siècle apr. J.-C. ressemblent à celles qui ont été découvertes à Gabbari et qu'elles étaient sans doute destinées à abriter des urnes cinéraires. Nous sommes en plein II^e siècle apr. J.-C. et il est difficile de préciser quand l'expansion du christianisme a banni la crémation dans le souci de préserver le corps dans la perspective de la résurrection finale dans l'Alexandrie romaine.

C'est pourquoi l'enquête a été étendue à d'autres vases conservés au Musée gréco-romain d'Alexandrie, pour savoir quelles étaient les urnes utilisées avant et après la période de fabrication des hydries et si, même pendant cette période des hydries, on utilisait concurremment d'autres types d'urnes. Au total, 39 autres vases ont été examinés, vases en céramique, mais aussi en faïence, en céramique à glaçure plombifère, en plomb et en pierre, dont certains sont datés du Haut-Empire.

Le matériau pour l'histoire de la crémation alexandrine sur le long terme semblait donc disponible. Pour l'envisager, il convenait de combiner deux sortes de compétences.

Paul Bailet et Patrice Georges ont ainsi tiré parti des rapports préliminaires pour, à la lumière des nouvelles méthodes qui se sont développées depuis le début des années 2000 et aussi de l'étude effectuée dans le cadre d'un Pas Inrap par Patrice Georges en 2013 sur une hydrie de Hadra découverte dans le quartier d'Ibrahimieh (dépôt 30), déterminer des constantes ou des différences dans les résultats de la crémation dans tel type de vase et des différences d'un type à l'autre. Ces critères, liés aux informations fournies par les archéologues, permettent de fixer de premiers jalons pour restituer la pratique de la crémation à Alexandrie : sur la nature du bûcher et le degré de crémation, sur le

11. NENNA, HUBER, VAN ANDRINGA (éd.) 2018.

rituel de remplissage des urnes ... etc. sans compter les informations sur le sujet incinéré. Le résultat de leur étude forme ce premier volume. Il nous a semblé important de l'accompagner d'une mise en contexte des vases étudiés et d'une étude détaillée des contenants considérés qui a été à la charge de Cécile Harlaut. En outre, dans la mesure où, pour la première fois, une étude d'ampleur est publiée sur la pratique de la crémation à l'époque gréco-romaine en Méditerranée orientale¹², la seconde partie de cet ouvrage comprend le catalogue détaillé des 49 dépôts, avec les informations contextuelles, céramologiques, archéologiques et ostéologiques nécessaires.

Il nous a semblé d'autre part, qu'au vu de la richesse des informations fournies par les fouilles menées à Alexandrie depuis les années 1860, et particulièrement sur les vases cinéraires, il convenait d'apporter une attention plus large à ces derniers et de dépasser les études antérieures qui s'étaient focalisées sur les hydries dites de Hadra, en raison à la fois de leur décor et des inscriptions qu'elles pouvaient porter. C'est pourquoi, dans le cadre du programme VICI « Innovating objects. The impact of global connections and the formation of the Roman Empire (ca. 200-30 BC) » piloté par M.-J. Versluys, Cécile Harlaut a pu mener à bien une thèse de doctorat intitulée *La crémation à Alexandrie. Étude d'une pratique à travers ses urnes cinéraires*. Il fallait en effet répertorier les différentes catégories de vases moins connus, qu'il s'agisse de vases en céramique, en pierre ou dans d'autres matériaux, pour arriver à un corpus exhaustif qui comprend près d'un millier d'objets permettant de déterminer les dates extrêmes de la pratique de la crémation à Alexandrie. Il convenait aussi de contextualiser ces vases de deux manières, les replacer dans leur contexte céramologique, mais aussi dans l'archéologie alexandrine, et notamment celle de ses débuts. C'est ainsi que ce premier volume sera suivi d'un second, dans des délais brefs, dédié au « marché de l'urne » et à la place de la crémation dans l'ensemble des nécropoles alexandrines.

Les auteurs de ce volume appellent de leurs vœux la fouille d'autres urnes pour compléter et affiner leurs résultats. Il semble indispensable pour cela de mettre en oeuvre un transfert de compétences, qui puisse permettre à des archéologues égyptiens de mener de manière régulière la fouille des vases qu'ils découvrent. Les années 2010 ont vu la mise en oeuvre de plusieurs fouilles d'urgence menées par le Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) dans les nécropoles alexandrines, qui ont été brièvement mentionnées¹³ ou ont fait l'objet de publications préliminaires¹⁴. Certaines d'entre elles ont livré des vases cinéraires : sur le chantier de la rue Tanis, un vase cinéraire en vernis noir à décor d'appliques (*Plakettenvase*) ; sur le chantier el-Haddad, une hydrie de Hadra était déposée dans une niche avec un cratère ; sur le chantier el-Abd, douze vases en céramique, dont des hydries de Hadra et six vases en albâtre ; sur le chantier d'Ibrahimieh, une hydrie de Hadra (ici dépôt 30). En 2021, l'aménagement du site archéologique de la nécropole de Chatby a offert la découverte d'une hydrie de Hadra et d'une hydrie à fond blanc. Autant de matériel qui s'offre à des fouilles et à des études complémentaires pour l'avenir.

12. À la suite de la présentation des résultats préliminaires de l'étude sur les crémations de Gabbari, des investigations ont été effectuées en 2004 par A. Agelarakis sur le contenu de trois hydries à fond blanc des nécropoles rhodiennes, mais les résultats de cette étude restent inédits (GIANNIKOURI 2013, p. 156).

13. ABD EL-MAGUID 2016.

14. Pour l'une des parcelles du quartier de Kafr Abdou (époque romaine tardive), voir SABAH 2012. Pour le chantier Tanis, ABD EL-GHANI *et al.* 2013 ; pour le chantier El-Abd, EL-SEBAEI, MAGDI, ZAIN 2022 ; pour le chantier el-Haddad, voir SALEM *et al.* 2022. La fouille de l'hydrie de Hadra et du cratère associé découverts sur ce site a été effectuée en novembre 2023, dans le cadre d'une formation à l'archéanthropologie dispensée par P. Baillet

Abréviations

Institutions

IARPotHP : International Association for Research on Pottery of the Hellenistic Period

Périodiques et collections

ABSA : Annual of the British School of Athens. Inst. of Class. Stud. (Londres)

AJA : *American Journal of Archaeology*. Archaeol. Inst. of Amer. (New York, Baltimore, puis Norwood)

AJPA : *American Journal of Physical Anthropology* (Philadelphie, Pa.)

AMGR : *Annuaire du Musée gréco-romain* (Alexandrie)

ArchDelt : *Archaïologikon Deltion*. Serv. des antiq. (Athènes)

ArchEph : *Archaïologiki Ephemeris. Soc. Archéologique* (Athènes)

BaBesch : *Bulletin antieke Beschaving. Annual Papers on Mediterr. Archaeol.* (Amsterdam)

BAR-IS : *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres)

BCH : *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris)

BiÉtud : *Bibliothèque d'Étude*, Ifao (Le Caire)

BMSAP : *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*

BSAA : *Bulletin de la société archéologique d'Alexandrie*

CEFR : *Collection de l'École française de Rome*

ChronEg : *Chronique d'Égypte*. Fond. égyptol. Reine Élisabeth (Bruxelles)

DossArch : *Dossiers d'archéologie, Documents* (Paris)

ÉtAlex : *Études alexandrines* (Le Caire, Alexandrie)

FIFAO : *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire)

JAOS : *Journal of the American Oriental Society* (New Haven, Conn.)

JDAI : *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts* (Berlin)

JEA : *Journal of Egyptian Archaeology*. Egypt Explor. Soc. (Londres)

JHS : *Journal of Hellenic Studies*. Counc. of the Soc. for the Prom. of Hell. Stud. (Londres)

JNES : *Journal of Near Eastern Studies* (Chicago)

JRA : *Journal of Roman Archaeology*. Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.)

MDAIK : *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Kairo Abt.* (Berlin)

MDAIR : *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Röm. Abt.* (Mayence)

NouvArch : *Nouvelles de l'archéologie* (Paris)

PAAH : *Praktika tes en Athenais Archaïologikes Hetaireias*. Soc. archéol. (Athènes)

RA : *Revue archéologique* (Paris)

REG : *Revue des études grecques* (Paris)

TMO : *Travaux de la Maison de l'Orient*. Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon)

Topoi (L) : *Topoi. Orient. Occident* (Lyon)